Mĕřḥàḃà Hĕvàlńö

«Ṣàlṷt lĕṣ àṁi.ĕ.ṣ !»

Ḋĕṣ ńöṷvĕllĕṣ ḍṷ Kṷřḍiṣtàń !
8 - 14 öčtöḃřĕ 2015

Chaque semaine **Merhaba Hevalno** tente de résumer les infos sur le Kurdistan publiées sur internet, pour donner un aperçu de l'évolution de la situation là-bas. Celui-ci est le 3ème numéro.

1- La guerre contre les villes kurdes ne s'arrête pas

★ Le IHD (Association pour les Droits Humains) a recensé un total de 113 civil.e.s tué.e.s au Kurdistan nord pendant les 78 jours du 24 juillet au 8 octobre. Il s'agit de personnes tuées par la police ou l'armée turques pendant les couvre-feu ou décédé.e.s par manque d'accès aux soins de santé (vu que la police bloque les hôpitaux).

Le rapport s'inquiète de la présence d'une unité spéciale dans la région kurde qui serait auteure de plusieurs assassinats de civils : « Dans plusieurs cas, il est question d'unités mobiles qui portent des masques de ski, qui sont connues comme des unités spéciales de la police mais personne ne sait qui ils sont exactement. Sont-ils des membres de l'organisation contre-guérilla au sein de l'État, qui agissait sous le nom de Jitem dans le passé ? »[1]

★ À Bismil, qui est toujours sous couvre-feu depuis mardi 6 octobre, encore quatre jeunes ont été massacrés suite à l'interdiction de sortir dehors, et leurs corps torturés. Le journal kurde ANF pointe le fait que la police turque utilise les « mêmes méthodes que Daesh »[2], tout comme était pointé la semaine dernière lors de l'exécution d'un combattant traîné par un blindé de police[3].
« D'après les premières informations, il a été affirmé qu'un très grand nombre de balles ont été retrouvées dans les corps de deux des quatre jeunes exécutés, et que les têtes des deux autres jeunes ont été arrachées à leurs corps. Du fait de l'état méconnaissable dans lequel ont été amenés les corps, les quatre jeunes n'ont pas pu être identifiés. »[4]

---

1 http://anfenglish.com/human-rights/ihd-113-people-were-killed-in-the-kurdish-region-in-the-last-78-days

2 http://anfenglish.com/kurdistan/hdp-mp-police-use-isis-methods-in-bismil

3 *Merhaba Hevalno* 30 septembre – 7 octobre 2015

4 http://www.nouvelleturquie.com/fr/kurdistan/la-police-a-assassine-4-personnes-en-les-torturant/

⋆ Le couvre-feu vient d'être déclaré à Sur le 9 octobre. Ce quartier, bastion de la résistance kurde à Amed (Diyarbakir), a connu des attaques répétées par la police depuis le début de cette guerre, et l'accès au quartier est interdit depuis plusieurs semaines. Encore un enfant de 9 ans a été tué par 3 balles dans la tête dans ce quartier.[5]

Snipers à Sur, octobre

⋆ Toujours le 9 octobre, à Yüksekova (Hakkari), la police tente d'entrer dans un quartier à 1h30 dans la nuit. La population sort dans la rue pour protéger le quartier. La police tire à balle réelle et tue un jeune d'une balle dans le dos. Après le meurtre, la police est repartie et les gens du quartier ont monté la garde toute la nuit.[6]

⋆ Une femme a été tuée dans une maison lors d'une perquisition : selon des témoins, la police a d'abord ouvert le feu sur la maison avant de démolir la porte.[7]

---

5 http://anfenglish.com/kurdistan/9-year-old-child-murdered-by-police-in-amed-s-sur-district

6 http://anfenglish.com/kurdistan/17-year-old-murdered-by-police-in-yuksekova

7 http://anfenglish.com/kurdistan/woman-executed-by-police-in-a-house-raid-in-amed

★ Le "génocide politique" contre le parti kurde HDP ne cesse d'augmenter le nombre de personnes arrêtées, dont nombreuses sont incarcérées. Plus d'une dizaine de personnes sont arrêtées par jour. Peu d'information circule sur le sort de ces personnes ; combien sont relâchées ? combien sont transférées en prison ? Peu de procès ont l'air d'avoir eu lieu. D'ailleurs, il paraît qu'une partie des 8.000 personnes qui avaient été incarcérées préventivement lors de la dernière grosse vague d'arrestations contre des militant.e.s kurdes entre 2009 et 2011 sont toujours en prison sans avoir été jugées (nous en ignorons le nombre).

★ Un député HDP pose une question parlementaire au ministre de la défense : y-a-t-il eu utilisation d'armes chimiques le 16 septembre dernier lors du bombardement à Dersim (Tunceli en turc) ? Les proches des quatre combattants du PKK assassinés à cette occasion ont décrit les corps calcinés, ayant la suspicion d'une arme chimique.[8]

★ Les bombardements sur les positions des HPG en Irak et en Turquie continuent. Il semblerait que des bombes de phosphore aient été lancées.[9]

★ Face à l'ampleur de ces attaques, les guérillas kurdes ripostent et mènent des actions contre des positions de l'armée et de la police. Un rapport des forces des HPG décompte le nombre de pertes qu'ils ont infligé à l'ennemi jusqu'à fin septembre : ce ne sont pas moins de 417 soldats, 101 policiers, 64 policiers des brigades spéciales, 2 pilotes et 2 contras. De l'autre côté, ils disent avoir eu 48 guérilleros tué.e.s, et 4 sont morts dans les combats contre Daesh à Shengal.[10]

---

8 http://anfenglish.com/kurdistan/hdp-mp-asks-if-turkish-army-used-chemical-weapon-in-dersim

9 http://anfenglish.com/kurdistan/hpg-turkish-army-shelled-martyr-gafur-area-with-phosphorus-bombs

10 http://anfenglish.com/kurdistan/hpg-releases-balance-sheet-of-war-for-september

2- Les guérillas kurdes annoncent un "cessez-le-feu"

★ Le KCK (l'Union des Communautés du Kurdistan) a annoncé une période d'inaction de ses forces de guérilla à condition qu'il n'y ait pas d'attaques contre le mouvement Kurde, le peuple ou les guérillas. « Pendant ce processus, nos forces de guérilla vont éviter de mener des actions planifiées, ne seront impliquées dans aucune activité à part le maintien de leurs positions actuelles, et ne feront aucune tentative d'entraver ou de nuire l'exercice d'élections justes et équitables. »[11]

★ Au lendemain du massacre d'Ankara, le KCK réitère son engagement à l'inaction pour respecter la volonté des martyr.e.s qui étaient descendu.e.s dans les rues pour réclamer la paix. Le porte-parole, Karayilan, demande aux troupes de se retirer vers leurs bases dans les montagnes, de cesser le contrôle des routes, de cesser les actions contre les soldats, et de seulement se défendre si elles se font attaquer.[12]

★ Au contraire, suite à l'annonce du KCK, le gouvernement a bien montré son désintérêt total pour un cessez-le-feu, en bombardant trois cimetières des guérillas[13] et des positions dans les "Media Defense Zones" (dans le Kurdistan irakien).[14] Un haut responsable turc a confié à Reuters : *« Le cessez-le-feu du PKK ne veut rien dire pour nous. Les opérations vont se poursuivre sans interruption. »*[15]

---

11 http://anfenglish.com/kurdistan/kck-declares-inaction-on-condition-of-not-being-attacked

12 http://anfenglish.com/features/karayilan-we-will-maintain-the-position-of-inaction-as-the-will-of-martyrs

13 http://anfenglish.com/kurdistan/turkish-jets-bomb-two-cemeteries-of-guerrillas-in-lice

14 http://anfenglish.com/kurdistan/turkish-jets-shell-metina-and-zap-areas-of-guerrilla-zones

15 http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/11/jour-de-deuil-en-turquie-apres-l-attentat-d-ankara_4787140_3214.html

3- Attentat à Ankara
contre la Marche pour la Paix

« Nous étions venus ici avec nos drapeaux et nos banderoles de paix, ils ont servi à couvrir nos morts... »

Le 10 octobre à 10h du matin, une double explosion pendant la Marche pour la Paix et le Travail, à Ankara (capitale turque), a tué 128 personnes et blessé des centaines, dont 516 ont été traitées à l'hôpital (10 d'entre elles sont toujours en état critique). C'est le plus meurtrier des attentats perpétrés dans l'histoire récente de la Turquie, et qui rappelle les massacres de Diyarbakir du 5 juin dernier (deux jours avant les élections) et de Suruç le 20 juillet. De forts soupçons pèsent sur le gouvernement quant à la responsabilité du massacre.

Ankara, 10 octobre

"La paix maintenant, tout de suite"
Derrière, les corps recouverts des drapeaux de la manifestation

La manifestation nationale pour la paix était conjointement organisée par les partis politiques (CHP -parti kémaliste nationaliste turc-, le HDP -parti pro-kurde- et quelques partis de gauche), les syndicats de travailleurs et les ONG.
« Le rassemblement du 10 octobre à Ankara devait concrétiser un

vaste mouvement d'opposition au "Palais" *("Saray"),* au pouvoir d'Erdogan et du Parti de la justice et du développement (AKP). » C'était loin d'être une mobilisation exclusive de Kurdes ou de sympathisant.e.s des mouvements kurdes. « Ce devait être la concrétisation du mouvement de fond qui secoue la Turquie depuis plusieurs années : la démocratie ne peut progresser sans la paix, sans la résolution pacifique du conflit du Kurdistan. C'est pourquoi trois mots avaient été associés : démocratie, paix, travail, associés dans le texte de l'appel à ces autres fondamentaux que sont la lutte des femmes pour l'égalité, la liberté de la presse, la liberté d'expression, la liberté de création face au triomphe du mauvais goût prétendument "ottoman" ».[16]

C'est la police anti-émeutes qui est mobilisée au lieu des ambulances

Demirtaş, co-reponsable du HDP a déclaré : *« L'État est devenu une mafia et un tueur en série ».*[17]

Tout le monde sauf l'AKP pointe du doigt l'État comme responsable du massacre, au mieux par négligence, au pire comme commanditaire. C'est « ce qu'on appelle en Turquie "l'État profond", qui est composé de quelques cellules clandestines, cachées dans les rouages de l'appareil d'État, notamment au sein de l'armée mais aussi de la police, et dont on sait qu'il a pu commettre des attentats, des opérations de déstabilisation, [...] de façon à tenter de ressouder les rangs autour du pouvoir en place. »[18] Selon cette hypothèse, le gouvernement se serait servi de Daesh pour mener sa propre politique de terreur.

---

16 http://www.susam-sokak.fr/2015/10/a-ankara-on-a-frappe-un-vaste-mouvement-de-societe.html

17 http://anfenglish.com/news/demirtas-the-state-has-become-a-mafia-and-serial-killer

18 http://www.rojbas.org/2015/10/14/attentat-dankara-une-possible-implication-de-cellules-clandestines-de-lappareil-detat-selon-un-chercheur/

Özgur Gündem, un journal turc, pointe cinq faits qui soutiennent cette thèse :

« 1.Le gouvernement du Rojava avait alerté la Turquie sur un groupe connecté à Daesh qui ciblait le parti HDP et son co-représentant Selahattin Demirtaş ; malgré ces alertes, le gouvernement n'a pris aucune mesure.

2.Le leader de l'AKP et le Premier Ministre Ahmet Davutoğlu ont déclaré avoir "une liste de kamikazes potentiels dans notre possession mais selon la loi nous ne pouvons intervenir tant qu'ils ne rentrent en action" alors qu'il n'existe aucun obstacle légal dans ces cas là.

3.La police a attaqué les survivants et le personnel médical [...] qui tentaient de secourir les blessés juste après l'explosion, sans que les responsables de la police ne justifient leurs actes.

4.Les ambulances ont été empêchées d'atteindre la scène de l'attentat pendant 44 minutes malgré l'emplacement des hôpitaux à 2 km du lieu de l'attaque. La police a en effet bloqué les routes menant aux hôpitaux et empêché le transport rapide des blessés.

5.Malgré la connaissance depuis des jours de la planification de la marche, le gouvernement n'a pris aucune précaution de sécurité pour empêcher les attaques, un fait qui fait écho aux attentats de Diyarbakir et de Suruç. »[19]

Revenons sur ces faits, ainsi que sur d'autres éléments qui soutiennent la thèse selon laquelle le gouvernement AKP est responsable de ce massacre.

---

19 https://rojavareport.wordpress.com/2015/10/14/claims-turkish-state-had-prior-knowledge-of-ankara-attacks/

★ Le net regorge de témoignages de manifestant.e.s qui racontent unanimement comment la police anti-émeute a été la première à arriver sur les lieux avec les canons à eau, ils ont tout de suite gazé la foule de survivant.e.s et de blessé.e.s, puis ont bloqué pendant très longtemps l'accès aux ambulances. D'ailleurs, certaines personnes blessées seraient mortes d'hémorragie par manque de prise en charge.[20]

★ Les déclarations du gouvernement AKP sont tout aussi significatives. Selon la presse proche de l'AKP : « Comme à Diyarbakir, Demirtas tire profit des morts. » « L'attentat de Diyarbakir avait donné deux points de plus au HDP. »[21] « Après être resté silencieux pendant plus de 13 heures, le maire d'Ankara, Melih Gökçek a déclaré que c'était "à 100 % le PKK qui était derrière l'attentat." Le ministre de l'intérieur a soutenu qu'il n'y avait pas eu de brèche de sécurité. »[22]

★ Les services de renseignement (le MIT) avaient depuis deux mois les noms et photos des deux principaux suspects de cet attentat parmi 16 potentiels "bombes humaines" de Daesh.[23] L'un d'eux s'avère être le grand frère de l'auteur du massacre de Suruç.[24]

---

20 http://anfenglish.com/news/witnesses-police-attack-increased-the-number-of-casualties-in-ankara

21 http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/10/l-attentat-d-ankara-jette-une-ombre-sur-les-prochaines-legislatives-en-turquie_4787017_3214.html

22 http://kurdishquestion.com/index.php/kurdistan/north-kurdistan/continuing-the-struggle.html

23 http://anfenglish.com/special/police-knew-about-the-suicide-bombers-two-months-ago

24 http://www.nouvelleturquie.com/fr/resistance/le-massacre-a-ete-commis-par-un-terroriste-suivit-par-letat/

À propos de l'attentat à Suruç le 20 juillet, voir le premier numéro *Merhaba Hevalno* de la deuxième quinzaine de septembre. Il s'agit de l'élément déclencheur de la guerre contre les « terroristes », mais pas contre Daesh, mais bien contre les victimes de l'attentat, c'est-à-dire les Kurdes.

★ Le gouvernement a interdit la couverture médiatique de l'attentat. Le gouvernement « a réagi en accusant les victimes, en interdisant aux médias de couvrir l'attentat et en bloquant l'accès aux réseaux sociaux, notamment Facebook et Twitter. Quelques heures après la double explosion, une circulaire signée du vice-premier ministre Yalçin Akdogan était envoyée au Conseil supérieur de l'audiovisuel (RTUK), interdisant aux radios et aux télévisions de couvrir l'attentat. Mais personne n'en a tenu compte. »[25]

★ Eyyup Doru, militant kurde qui bouge beaucoup en Europe a dit à propos du massacre : « L'explosion s'est produite en plein cœur d'Ankara, à un kilomètre du ministère de l'Intérieur, et à trois kilomètres de la présidence de la République, dans un quartier hyper contrôlé, à deux pas des bureaux du MIT (services secrets turcs). Il est techniquement impossible de préparer et exécuter un tel attentat sans une implication directe ou indirecte de l'État même. Et tous les pouvoirs de l'État sont dans la main d'Erdoğan. De plus, tous les discours d'Erdoğan en campagne électorale sont des appels à la haine. Peu nous importe de connaître l'identité de celui qui fut le porteur de la bombe. Ce qui est important c'est de démasquer le commanditaire et pour nous, HDP, il ne fait aucun doute. »[26]

★ Les noms des victimes ont été publiés par le parti kurde HDP, et non par le gouvernement.

Des mobilisations massives suite au massacre

★ Dès quelques heures après l'attentat, les gens sont sorti.e.s dans les rues aux quatre coins du pays pour dénoncer le gouvernement. Des manifestations massives (plus de 10.000 personnes à Ankara) ont sillonné les centre-villes sous les slogans : *« Erdoğan*

25 http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/12/apres-l-attentat-d-ankara-la-turquie-au-bord-du-gouffre_4787525_3214.html
26 http://www.akb.bzh/spip.php?article977&lang=fr

assassin », « Les martyrs ne meurent jamais », « l'État rendra des comptes ! ».
Les diasporas kurde et turque se sont aussi mobilisées très rapidement, dès le soir même ; en France des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes, samedi et dimanche.

Istanbul, 10 octobre *« Gouvernement assassin »*

★ En Turquie, certaines manifestations ont été fortement réprimées par la police, notamment dans le sud-est (région kurde).

Un enfant de 5 ans a été tué d'une balle dans la tête dans les bras de sa mère après la dispersion d'une manifestation à Adana (dans le sud du pays).[27]

« Les groupes révolutionnaires armés (TKP/ML-TIKKO, MLKP et YDG-H) ont repoussé les attaques de la police sur les cortèges à Gazi et à Sarıgazi, deux quartiers à majorité alévie et kurde d'Istanbul. « Dans le quartier de Gazi, les milliers de personnes qui se sont rassemblées devant le Cemevi (lieu de rassemblement alévi) ont ouvert des banderoles disant *"La Paix malgré tout"*. Le cortège

27 http://anfenglish.com/news/5-year-old-kid-murdered-by-police-in-adana

[...] s'est mis en marche en criant *"L'État Assassin rendra des comptes"* et *"Les Martyrs sont Immortels"*. Au moment où la foule est arrivée à l'entrée du centre de Gazi, la police, refusant de laisser passer le cortège, a attaqué. Suite à l'attaque de la police, les jeunes et les militant-e-s ont afflué de tout le quartier pour protéger la manifestation. Pour défaire la résistance des forces [...], la police a ouvert le feu sur les habitant-e-s. Les affrontements armés ont continué jusque dans la soirée à 23h00. Les événements se sont terminés lorsque le quartier est repassé sous le contrôle des militant-e-s.
[...] À Sarıgazi, la foule criait *"Nous allons noyer le fascisme dans le sang qu'il fait couler"*, *"Sarıgazi dans la rue pour demander des comptes"* et *"Partout c'est Ankara ! Partout c'est la résistance !"*.
Dans l'affrontement qui à durée un long moment, les militant-e-s du TKP/ML-TIKKO ont répondu à l'attaque de la police avec des armes à feu en criant *"Chez nous ce n'est pas par des mots que l'on demande des compte au fascisme ! Chez nous se sont les balles qui demandent des comptes !" »*.[28]

⋆ Une **grève générale de deux jours** a été suivie un peu partout en Turquie lundi et mardi derniers en réaction aux attentats : « la vie doit faire une halte en respect des martyrs ».[29]
"Le dictateur sera vaincu, le peuple gagnera."

Depuis bientôt 3 mois, la population Kurde se fait massacrer par les forces de l'État turc, mais la population non-kurde peine à se mobiliser à la hauteur des événements. L'attentat d'Ankara va sûrement marquer une différence, ne fût-ce que parce que les victimes sont autant des militant.e.s Kurdes et/ou Alévi.e.s que des syndicalistes turques. En somme, c'est la gauche toute entière qui a été touchée, ainsi que des militant.e.s de l'opposition kémaliste (parti CHP).

---

28 http://www.nouvelleturquie.com/fr/classe-ouvriere/dans-les-quartiers-de-gazi-et-de-sarigazi-les-militant-e-s-ont-reclame-des-comptes/
29 http://anfenglish.com/news/life-brought-to-a-halt-in-ankara-as-thousands-join-the-general-strike

Bordeaux, 11 octobre

4- Censure globale sur la presse

★ L'accès au site de l'agence de presse féminine kurde, JINHA, a été interdit et bloqué par le gouvernement. Jinha a répondu dans une déclaration : « Lorsque nous avons commencé il y a quatre ans en tant que première agence féminine de presse en Turquie, nous disions : *"Nous écrivons sans nous préoccuper de ce que les hommes vont en dire"*. Nous écrivons aussi sans nous inquiéter pour ce que va dire l'État dominé par les hommes, et nous allons continuer à écrire la vérité. Nous atteindrons nos souscripteurs.ices via notre nouvelle adresse. »[30]

★ Comme on le soulignait plus haut, le gouvernement a tenté d'imposer une interdiction globale de communiquer sur l'attentat d'Ankara.

★ Le gouvernement bloque le twitter du site d'information kurdishquestion et le mène devant les tribunaux.[31]

30 http://anfenglish.com/women/turkey-blocks-women-s-news-agency-jinha
31 http://kurdishquestion.com/index.php/insight-research/turkey-takes-

5- Quelques nouvelles de Syrie et d'Irak

★ Les protestations continuent en Irak.
« Alors que la révolte contre la misère et la corruption touche désormais la région autonome du Kurdistan, des milliers et des milliers de personnes ont à nouveau manifesté ce vendredi 9 octobre à Bagdad, Najaf, Samawa et dans d'autres villes d'Irak contre la corruption, le chômage, la pauvreté, les politiciens corrompus et les divisions sectaires. A Bagdad, une fois encore, les manifestants ont protesté sous le slogan *"Pain, Liberté, État laïque, Justice sociale"*. »[32]
Au moins deux manifestant.e.s ont été tué.e.s par la police à Qaladiza. « Le massacre a eu lieu lorsque des habitants de Qaladiza essayaient de se rassembler pour une marche vers les locaux du KDP [parti au pouvoir dans la région kurde autonome en Irak] afin de protester contre l'inaction du gouvernement concernant la crise économique et politique croissante dans le KRG. [...] Après que les nouvelles de cette attaque [par la police] se soient propagées, des habitants ont mis le feu au bâtiment du KDP dans la ville voisine de Jerawa et ont fermé la route entre Ranya et Jerawa. Des gens dans la ville de Sengeser sont également en train de se rassembler pour une marche vers les bureaux du KDP. »[33]

★ L'État islamique (EI) a libéré mardi le journaliste kurde Farhad Hamo, trois semaines après avoir relâché le collègue avec lequel il avait été enlevé en Syrie.
« Dans le classement de Reporters sans frontières en matière de liberté de presse en 2015, la Syrie occupe la 177e place sur 180. Selon l'ONG, au moins 30 journalistes et net-citoyens sont détenus par le régime, et au moins 28 autres sont portés disparus ou ont été enlevés par des groupes armés, notamment l'EI. »[34]

---

kurdish-question-twitter-account-to-court.html

32 http://solidariteirak.org/spip.php?article958

33 https://rojavareport.wordpress.com/2015/10/09/at-least-2-dead-as-security-forces-open-fire-on-protesters-in-qaladiza/

34 http://www.rojbas.org/2015/10/14/lei-libere-un-journaliste-kurde-enleve-

★ Les opérations des forces kurdes contre Daesh à Shengal reprennent. Les unités (mixte et féminine) de défense du Shengal (rejointes par les forces kurdes de Turquie) ont pris contrôle de deux collines à l'est de la ville où les gangs de l'EI étaient déployés[35], ainsi que tué 11 membres de ceux-ci. Des frappes aériennes de la coalition internationale contre Daesh ont été également menées dans la ville de Shengal (pas d'information sur les résultats de ces frappes).[36]

★ Une attaque contre Raqqa, le bastion de l'État Islamique, se prépare entre les forces kurdes et la coalition anti-Daesh. La reprise de Raqqa permettrait d'unir les cantons kurdes de Kobanê et d'Efrîn, ce qui signifierait l'unification du territoire du Rojava, et qui bloquerait la circulation de Daesh entre la Syrie et la Turquie. De l'armement aurait été donné aux forces kurdes par les États-Unis, et la France se vante d'avoir lancé quelques frappes aériennes sur Raqqa.[37]
« La Turquie a convoqué mardi les ambassadeurs des États-Unis et de la Russie pour les mettre en garde contre toute aide aux combattants kurdes syriens dans le cadre de leurs opérations contre le groupe djihadiste État islamique (EI), a-t-on appris de source officielle turque. »
« Erdoğan veut donc absolument empêcher la jonction entre les cantons d'Afrin et de Kobanê, qui lui fermerait la frontière turco-syrienne qui s'étend sur 900 km et qui le couperait de liaisons directes avec l'Etat islamique (EI). Or les forces combattantes kurdes du PYD, renforcées par des combattants du PKK et des milices arabes syriennes – avec lesquelles les Kurdes viennent de passer une alliance - sont en position de réussir cette jonction, aidées en cela par l'aviation de la coalition et l'aviation russe. »[38]

---

en-syrie-media/

35 http://anfenglish.com/kurdistan/fresh-offensive-against-isis-in-shengal

36 http://anfenglish.com/kurdistan/11-gang-members-killed-in-shengal

37 http://www.lemonde.fr/international/article/2015/10/09/syrie-la-france-frappe-l-ei-pour-la-deuxieme-fois_4786033_3210.html

38 http://www.akb.bzh/spip.php?article978&lang=fr

★ La population de Kobanê retourne petit à petit depuis la libération de la ville et la sécurisation du canton par les guérillas kurdes : 175.000 dans ces derniers 9 mois. On apprend que la frontière turco-syrienne entre Suruç et Kobanê est maintenant ouverte 2 jours par semaine.[39]

★ D'après l'ambassadeur syrien en Russie, 400 membres de Daesh se réfugient en Turquie, à cause de l'intensification des bombardements russes en Syrie.[40]

★ Depuis le Rojava (Kurdistan syrien), le Mouvement de la société démocratique TEV-DEM fait un appel aux mouvements sociaux pour trouver une issu à la guerre et la crise en Syrie.[41]
« La crise en Syrie est à sa cinquième année. […] La violence et la contre-violence ont causé des centaines de milliers de victimes et le même nombre a disparu et plus de deux millions de blessés et handicapés et des millions de personnes déplacées et la destruction presque complète de la plupart des villes, des villages et des infrastructures.
Des groupes terroristes sur la ligne de front interviennent et exécutent des agendas et des projets qui s'opposent aux intérêts du peuple syrien. La Syrie s'enfonce de plus en plus dans un revirement dangereux et un tunnel noir difficile d'en sortir.
[…] [Depuis le TEV-DEM], nous avons insisté sur l'option pacifique, nous étions toujours contre la militarisation de la révolution, et nous avons réussi avec le reste des composants politiques et sociaux -kurde, arabe et syriaque- à annoncer l'auto-gouvernance démocratique dans les trois cantons (Cezira, Kobanê et Afrin).
Pour couronner la victoire de la Révolution et de la reconstruction de la Syrie libre et démocratique sur la base de l'union des

39 http://anfenglish.com/kurdistan/175-thousand-kobane-people-turned-back-home-in-the-last-9-months
40 http://anfenglish.com/news/isis-groups-fleeing-syria-take-refuge-in-turkey
41 http://www.kedistan.net/2015/10/05/appel-de-tev-dem-rojava/

diversités et le respect mutuel entre toutes les parties et les composantes, nous trouvons nécessaire la confluence de toutes les forces désireuses de construire une Syrie démocratique et une patrie pour tous. [...] La Syrie sera une patrie démocratique participative décentralisée pour tous les Syriens.
[...] Ainsi nous appelons tous les syriens à ne pas économiser les efforts pour trouver le chemin du salut. Nous invitons les Arabes, les Kurdes, les Assyriens, les Turkmènes; les musulmans, les chrétiens, les Yézidis, les druzes, de mettre de côté leurs différences et de se donner la main et s'entraider pour ne pas laisser la Syrie seule baigner dans son sang.
Ensemble pour sauver la Syrie et construire un pays pour tous. »

6- Dernière ligne droite avant les élections dans un contexte de terreur dictatoriale

★ La période électorale pour les électeurs.ices de nationalité turque résidant en Europe a commencé cette semaine et sera ouverte jusqu'au 25 octobre.

Le HDP tente de mobiliser à l'étranger pour aller voter en masse. « Nous saluons encore une fois la résistance courageuse des populations de Bismil, Silvan, Nusaybin, Cizre, Sur, Gever, Varto et d'autres communes contre la dictature du Palais en refusant sa répression et cruauté au risque de leurs vies, pour une vie digne. Nous sommes convaincus que la résistance du peuple vaincra encore une fois face au fascisme du Palais. [...] Enterrons la dictature d'Erdogan dans les urnes !»[42]

★ « L'ampleur du carnage [à Ankara] a réveillé l'opinion internationale, qui se retourne contre le "sultan" avide de domination et prêt à tout pour gagner les élections du 1° novembre

42 http://anfenglish.com/news/hdp-election-coordination-calls-for-mobilisation-as-voting-begins-abroad

prochain. Une des cartes qu'il garde dans sa manche est de truquer le résultat, car il est fort à parier que ces élections lui seront défavorables. La colère n'habite pas seulement les Kurdes et le HDP mais aussi des partis d'opposition comme le CHP (qui pleure une vingtaine des siens dans l'attentat d'Ankara). Des voix s'élèvent même dans son propre camp. La bataille des urnes, incertaine, risque donc d'être rude. L'autre carte est d'empêcher la tenue des élections. La Constitution (article 78) prévoit que, "s'il apparaît impossible de procéder à de nouvelles élections pour cause de guerre, la Grande Assemblée nationale de Turquie peut décider le report des élections pour un an" ».[43]

★ Mêmes les journaux français généralement très mous quand il s'agit de critiquer leur allié turc, commence à se prononcer sur « le désastre de la stratégie de tension d'Erdogan ». C'est le cas de Libération.
« Alors que la Turquie devrait et pourrait jouer un rôle clef en vue d'une solution de la crise syrienne et dans l'éradication de l'État islamique, la priorité du pouvoir est plus que jamais la lutte contre le PKK et son frère syrien le PYD. La crédibilité d'Ankara est désormais au plus bas parmi ses alliés. […] Et très souvent, lors des enterrements de militaires et de policiers tués, la foule conspue les représentants du pouvoir hurlant que ces "martyrs" ne sont pas tombés pour la patrie mais pour "le palais" et les ambitions mégalomaniaques de celui qui l'occupe »[44]

★ Deux militant.e.s présent.e.s à la marche pour la paix témoignent sur ce qu'il s'est passé après les explosions. Nous traduisons ci-dessous leur conclusion quant à la mobilisation nécessaire de la société civile en Turquie.
« Pendant des mois, les forces de sécurité turques ont assiégé des dizaines de provinces kurdes, imposé des couvre-feu et violé les droits de base y compris le droit à la vie, l'alimentation, les soins

43 http://www.akb.bzh/spip.php?article978&lang=fr
44 http://www.liberation.fr/monde/2015/09/07/le-desastre-de-la-strategie-de-tension-d-erdogan_1377482

médicaux, et la liberté d'assemblée et de discours. »
« Malgré les provocations de l'AKP, ses calomnies, ses agressions, ses interdictions et ses massacres, l'opposition démocratique et socialiste sous toutes ses formes, des organisations de la société civile pour la paix jusqu'au HDP et ses différents affiliés, ont insisté sur la paix et la démocratie dans toutes leurs déclarations et actions. Le HDP a porté le slogan de sa campagne électorale : *"Paix, malgré tout !"*. »
« La mission des forces révolutionnaires est d'unir les différentes luttes en Turquie et d'élargir leur combat contre l'oppression. Aussi nécessaire soit-elle, la bataille électorale n'est qu'un des nombreux fronts. La résistance soutenue dans l'ouest du pays est d'importance majeure, construite depuis la base, pour compléter et se soulever ensemble avec le Mouvement de Libération Kurde. »[45]

★ « Les sondages semblent dire que le résultat des élections de novembre ne seront pas bien différents de ceux de juin, et si l'AKP continue à ce moment-là de refuser d'admettre sa défaite et ne permet pas la formation d'un gouvernement de coalition, les bombes d'Ankara risquent d'être un avant-goût de ce qui attend la Turquie dans l'avenir. »[46]

★ Çimen Işık, co-présidente de l'Union du Gouvernement Local Démocratique, analyse la situation politique en Turquie. « La Turquie est coincée entre le modèle d'État-nation et la dictature d'un seul homme, et tente de choisir entre les deux. Le peuple Kurde a présenté le modèle d'auto-gouvernance comme une troisième voie. C'est bien connu que le risque que ce modèle ne se cantonne pas aux Kurdes mais qu'il soit implanté dans toute la Turquie c'est ce qui fait peur à l'État. Comme résultat de cette peur, ils répondent à ce modèle d'autonomie démocratique avec la terreur et des massacres. »

---

45 http://kurdishquestion.com/index.php/kurdistan/north-kurdistan/continuing-the-struggle.html
46 http://kurdishquestion.com/index.php/kurdistan/north-kurdistan/ankara-bomb-attack-fuels-anger-against-erdogan-s-akp.html

[...] « Tout en disant que le Kurdistan va prendre possession de ses terres et de son eau et construire en son sein une vie libre, Işık attire l'attention sur comment l'auto-gouvernance sera construite avec des assemblées et des communes. »

[...] Vekili Zuhal Tekiner, co-maire de Farqîn (Silvan), parle de la sécurité du modèle d'auto-gouvernance, des arrestations de maires et d'élus locaux et de comment la sécurité de la vie et de la propriété locales sont menacées au nom de la 'sécurité publique'. *"La vie n'est pas en sécurité dans les endroits où il n'y a pas de tranchées. Dans cette situation les tranchées favorisent la sécurité".* L'accent est mis sur le rôle que joue l'auto-défense dans l'auto-gouvernance. »
« C'est facile de comprendre le sens de la résistance à Cizîr [Cizre en turc] à travers la solidarité vécue derrière les tranchées. Derrière les tranchées et les barricades, un 'ordre sans État' l'emporte »

À la question "qui sont ces jeunes ?" en parlant des jeunes qui défendent le quartier derrière les barricades, une femme répond : *"Ce sont les enfants des personnes assassinées dans les années '90. Ils ont tous grandi dans ces rues et maintenant ils font savoir qu'ils ne veulent pas voir leurs propres familles parmi les assassinés."* »[47]

47 https://rojavareport.wordpress.com/2015/09/23/local-leaders-in-north-kurdistan-they-are-afraid-this-model-will-spread/

7- Prochaines dates de mobilisation

⋆ 16-17-18 octobre : journées nationales de solidarité avec le Kurdistan
Des manifestations et des discussions sont organisées par les centres culturels kurdes dans différentes villes.[48]

⋆ 1er novembre : journée mondiale pour Kobanê[49]

⋆ 1er novembre : élections en Turquie. La situation étant tellement tendue, le HDP appelle les militant.e.s et partis politiques européens à envoyer des délégations d'observateurs.ices[50], alors que le gouvernement a déjà annoncé que les élections seraient « sécurisées » par l'armée.

Festival du cinéma kurde à Paris
Du 21 au 27 octobre

www.festivalcinemakurde.com/

48 https://www.facebook.com/Conseil-D%C3%A9mocratique-Kurde-en-France-CDKF-1398668417058368/
49 https://www.facebook.com/kobanemondiale
50 http://www.siwel.info/Election-en-Turquie-Les-kurdes-du-HDP-demandent-la-presence-d-observateurs-internationaux_a7888.html

Pour nous contacter ou nous envoyer des retours :

actukurdistan@riseup.net

Sommaire :

1- La guerre contre les villes kurdes
ne s'arrête pas

2- Les guérillas kurdes annoncent
un "cessez-le-feu"

3- Attentat à Ankara
contre la Marche pour la Paix

4- Censure globale sur la presse

5- Quelques nouvelles de Syrie et d'Irak

6- Dernière ligne droite avant les élections dans
un contexte de terreur dictatoriale

7- Prochaines dates de mobilisation